

autres eurent le cœur bien gros de n'avoir pas été l'objet des mêmes faveurs ; elles voulurent s'en dédommager en demandant à recevoir au moins le cordon de S. François pour jouir de la protection du Séraphique Père et avoir part aux mérites des bonnes œuvres, prières, pénitences de la grande famille des tertiaires répandue dans l'univers entier.

On ne saurait prévoir l'avenir ; si ces jeunes tertiaires devaient un jour quitter la ruche où elles ont abrité leur jeunesse, elles trouveraient dans les fraternités où elles entre-raient une nouvelle famille religieuse pour les aider à conser-ver, au milieu du monde, cet esprit éminemment chrétien, religieux, évangélique que N.-S. est venu apporter sur la terre aux âmes de bonne volonté, qui est celui de François d'As-sise et de ses vrais enfants. Mais si, avec la grâce de Dieu, elles peuvent demeurer sous le toit qui les abrite, elles pui-seront, dans l'esprit séraphique de leur vocation, un nouveau stimulant pour remplir religieusement leurs devoirs d'état, aussi bien que leurs compagnes et sœurs plus anciennes. La Règle leur inspirera l'esprit d'humilité dans leur humble emploi ; l'esprit de dévouement et de charité des unes envers les autres et surtout envers leurs compagnes plus jeunes, auxquelles elles doivent montrer de la condescendance ; l'es-prit de respect, d'obéissance et de reconnaissance à l'égard de leurs Supérieures ; la pratique généreuse de ces vertus, le travail qu'elles feront pour les acquérir, leur offrira bien des sujets de mortification, de sacrifice, de renoncement à leur volonté propre, à leurs désirs même légitimes parfois, qu'elles pourront présenter avec joie à Dieu, et notre séra-phique Père les regardera avec amour comme de vrais enfants de l'Ordre de la Pénitence, car tout cela constitue la vertu de pénitence, pénitence vraie, réelle, parfois bien dure à la nature qui n'aime pas à se renoncer. Pour s'exci-ter elles-mêmes dans cette voie de générosité et de pénitence, elles offriront à Dieu ces sacrifices et mortifications tantôt pour elles-mêmes, tantôt pour les âmes du purgatoire, tantôt pour les pécheurs, tantôt pour les mourants et agonisants, pour leur famille, leurs compagnes, les missionnaires et leurs Pères spirituels, les religieux du 1er Ordre.

Courage donc, filles de François d'Assise, la récompense éternelle et le salut des âmes seront le prix de tous vos ef-forts. Oh ! comme nous employerions bien cette année, si nous savions qu'elle dût être la dernière de notre vie !

FR. DAMIEN MARIE, M. O. 27
182

Dans la pensée de Dieu, ô Marie, vous avez été créée au commencement, et avant tous les siècles. De toute éternité vous avez été prédestinée pour être la Mère du Fils de Dieu.

B. CHARLES DE SEZZE, du 1er Ordre.